

Un milliard en rab fait vaciller le plan de KKS

Finances fédérales La Confédération affiche des comptes excédentaires. La pression monte d'un cran pour biffer les mesures d'économie portées par la grande argentière du pays, Karine Keller-Sutter.

Delphine Gasche Berne

Karin Keller-Sutter a de quoi se réjouir. Les finances fédérales vont mieux que prévu. Les comptes 2025 affichent un excédent de 250 millions de francs, alors que le budget prévoyait 800 millions de déficit. Ce milliard en rab vient en grande partie de Genève. Le canton a enregistré de grosses rentrées fiscales supplémentaires, grâce aux bénéfices exceptionnels d'entreprises actives dans les matières premières.

La grande argentière n'avait pourtant pas le sourire mercredi devant les médias. «Les dépenses ordinaires ont été supérieures aux prévisions pour la première fois depuis l'introduction du frein à l'endettement, il y a vingt ans. Cela montre que le budget fédéral est sous tension et que la marge de manœuvre pour diminuer notre dette est réduite.»

Si les comptes 2025 sont à l'équilibre, Karin Keller-Sutter avertit que les suivants pourraient ne pas l'être. Surtout si son plan d'allègement, actuellement en discussion au parlement, est édulcoré. Or la partie est mal emmanchée pour la ministre. Le Conseil des États a en effet rabaissé d'un tiers son programme. Le gouvernement se réunira à l'issue des débats au parlement, en avril, pour discuter d'éventuelles coupes supplémentaires.

Politique de la terreur

Le discours hérisse le poil à gauche. «Ce n'est pas la première fois qu'on nous annonce des prévisions pessimistes qui ne se réalisent jamais, critique Laurence Fehlmann Rielle (PS/GE). C'était déjà le cas sous Ueli Maurer (ndlr: ancien ministre des Finances).



La ministre des Finances, Karin Keller-Sutter, a appelé mercredi à maintenir un plan d'allègement, malgré des comptes à l'équilibre.

Et même l'année passée.» En 2024, l'écart entre budget et comptes définitifs s'était carrément élevé à 2,5 milliards.

«Ces résultats montrent qu'il n'y a aucune raison de tirer la sonnette d'alarme et de faire peur à la population, comme le fait régulièrement la cheffe des finances, poursuit la Genevoise. Et que son plan d'économies n'a pas lieu d'être. On veut couper dans des secteurs cruciaux pour l'avenir

des générations futures – comme la formation ou la transition écologique – par pur dogmatisme. C'est totalement injustifié!»

Lisa Mazzone, présidente des Verts, s'indigne également contre cette politique de la terreur. «Chaque année, c'est la même chose. Le camp bourgeois coupe à la hache dans le budget et les résultats sont toujours meilleurs qu'attendus. Tout ça, alors que la Suisse a l'un des taux d'endettement

les plus faibles au monde.» Pour la Genevoise, les comptes 2025 prouvent que le plan d'allègement sur la table est inutile. «Si le parlement ne corrige pas le tir, on est prêts à lancer le référendum.»

Économiser pour les temps rudes

À droite, le son de cloche est tout autre. «Quelque 200 millions d'excédents sur un budget

de 80 milliards, c'est arriver tout juste à l'équilibre», relève Yvan Pahud (UDC/VD), précisant que la Confédération est arrivée à ces résultats grâce à de premières mesures d'économie en 2025.

Le conseiller national estime qu'il faut continuer dans cette voie. «Le plan d'allègement est indispensable. Les charges administratives ne font qu'augmenter. La situation mondiale géopolitique est instable, notam-

ment avec les droits de douane. Et l'économie ralentit. Or l'impact de ce ralentissement se répercute avec un délai de deux ou trois ans sur les recettes fiscales. Si on est à l'équilibre aujourd'hui, on sera en déficit dans quelques années. Des mesures sont nécessaires.»

«Le camp bourgeois coupe à la hache dans le budget et les résultats sont toujours meilleurs qu'attendus.»

Lisa Mazzone
Présidente des Verts

Pascal Broulis (PLR/VD) partage cette analyse. «Le plan d'économies est plus nécessaire que jamais. On doit trouver le financement pour deux gros projets compliqués et très émotionnels: la 13^e rente AVS et la hausse du budget de l'armée. La population n'est toutefois pas favorable à une augmentation de la TVA à cette fin.» Le plan d'allègement permettrait, selon le sénateur, de dégager des marges. «Il faut toujours avoir un coup d'avance en matière de finances publiques. Et au pire, si l'on a un peu plus, on peut toujours rembourser notre dette.»

Les débats autour du programme d'allègement de la Confédération promettent d'être animés lors de la session de mars. Et l'annonce du jour sera sans aucun doute dans tous les esprits.